

Dénuée de tout dans les premiers temps, elle nous disait joyeusement : courage, mes Sœurs, je n'ai jamais fait de fondation si pauvre, et voilà pourquoi Madawaska sera la plus belle de toutes.

Connaissant la faiblesse de son estomac, nous lui exprimions quelquefois notre regret de lui voir manger du pain de sarrazin. Sa couche n'était pas des plus moëlleuses. Pendant longtemps elle n'ent rien autre chose qu'une pauvre paillasse, et avec son état d'infirmité elle a dû en souffrir beaucoup. Par les conséquences qu'elle savait tirer de nos petites misères, elle nous apprenait et nous faisait apprécier la mortification.

En si peu de temps que le bon Dieu l'a laissée avec nous, elle avait déjà pu nous procurer quelque confortable, et il est étonnant de voir les améliorations opérées dans notre petit établissement.

La Providence du Bon Dieu a toujours couronné ses œuvres. S'oubliant elle-même jusqu'à son dernier jour elle ne songeait qu'à nous procurer tout ce qui pourrait nous mettre en état d'opérer le bien. Son plus grand sacrifice à la mort était de nous laisser si tôt. Pauvres Sœurs, disait-elle, vous êtes si jeunes, si peu habituées à toutes les contrariétés, à toutes les peines attachées au commencement d'une mission. J'aurais été si heureuse de vous soustraire à bien des misères, à bien des peines : mais le Bon Dieu veut que je vous laisse ! Sa longue maladie du 10 décembre au 2 février a été des plus douloureuses : l'infirmité qui la faisait souffrir depuis longtemps était devenue tellement grave qu'elle devait rester clouée sur son lit de douleur.

Les cruelles souffrances qu'elle endura, ne l'empêchèrent pas de demeurer toujours unie au céleste Epoux qu'elle aimait à suivre d'heure en heure durant sa Passion. Elle éprouva quelquefois de l'appétit pour quelques mets que nous n'avions pas toujours la consolation de pouvoir lui procurer : alors elle disait en riant : *Notre Seigneur veut encore* que je fasse cette pénitence ; que son saint nom soit béni !

Son amour pour le Très St. Sacrement qui faisait toutes ses délices, sa tendre dévotion envers la Très Ste. Vierge, sa confiance toute filiale envers notre bon Père St. Joseph brillèrent d'un nouvel éclat. Avec quelle ferveur elle demandait et re-